



LES CONSEILLERS DU COMMERCE
EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

L'étude « La Chine hors les murs » a trois ans. Depuis sa parution, l'Observatoire de la mondialisation chinoise des CCE a publié 17 lettres regroupant sur 100 pages plus de 900 nouvelles brèves, 17 articles de fond, des présentations de groupes chinois internationalisés et des opinions d'observateurs extérieurs. Plus de 5000 références d'articles composent sa base de données.

SOMMAIRE

■ Editorial : Sécurité des Chinois à l'étranger, l'obsession à venir ? par Christophe Granier	p. 1
■ Survol sectoriel : Trafic aérien et aéroports : la course à l'échalote, par Paul Clerc-Renaud	p. 2
■ Secteur d'avenir : Nouvelles énergies et interconnexion, par Bertrand de La Noue	p. 3
■ Les groupes chinois mondialisés : State Grid	p. 6
■ Nouvelles brèves de la mondialisation chinoise	p. 7

ÉDITO ■■■ SÉCURITÉ DES CHINOIS À L'ÉTRANGER : L'OBSESSION À VENIR ?

La multiplication récente d'incidents affectant ses citoyens à l'étranger est une conséquence directe de la mondialisation de la Chine. Le gouvernement de Pékin a réagi en renforçant des dispositions jusque-là légères, et les guerres de Lybie puis de Syrie ont été les premières occasions de tester avec un certain succès l'efficacité des méthodes d'exfiltration de ressortissants chinois en danger.

L'entrée en scène d'un terrorisme plus diffus pose aujourd'hui à la Chine les mêmes problèmes qu'aux autres nations, le décès de trois hommes d'affaires dans l'attentat visant l'hôtel Radisson Blu de Bamako en novembre 2015 ayant provoqué une prise de conscience des autorités et de vives réactions de la communauté chinoise.

Par son ampleur et son développement rapide, le **tourisme** chinois dans le monde génère des risques. Nombreux sont les cas d'agressions à caractère crapuleux, comme celles intervenues en France avec pour cible des autobus entiers de visiteurs sur la route de l'aéroport ou devant leurs hôtels. Les conseils des autorités et des agences ne peuvent suffire et des expériences de protection partagée ont eu lieu en France et s'étendront cette année à l'Italie, l'Espagne et l'Autriche, des patrouilles de policiers chinois se joignant aux forces de sécurité des pays visités.

La communauté des **hommes d'affaires**, en voyage ou séjour long, n'est pas épargnée. Elle peut être la cible dans certains pays - récemment au Myanmar et au Bangladesh - de la révolte d'employés se considérant comme mal traités.

Enfin, les risques encourus par les **résidents** à l'étranger, qu'ils soient Chinois ou d'origine chinoise, connaissent également une croissance et une aggravation récente. Dans ce dernier domaine, l'assimilation des incidents à des traitements discriminatoires ou xénophobes repose parfois sur une base réelle mais elle est multipliée par les moyens de communication modernes.

La mort à Paris le dimanche 26 mars, du fait d'un tir de la police, d'un homme de 56 ans prétendument agresseur d'un agent de la force publique, a déclenché des manifestations d'une ampleur rare. Dans un tout autre environnement, le débarquement ultra-violent à Chicago d'un médecin d'origine sino-vietnamienne d'un avion surbooké par le personnel d'United Airlines a connu une exposition inégalée. La vidéo prise sur le vif a été regardée plus de 100 millions de fois sur Weibo ; elle a généré 1750 tweets par heure et une campagne de boycott forçant le PDG de la compagnie à rendre visite au consulat chinois local puis à se déplacer en Chine.

Si, dans le premier cas, le gouvernement chinois a adressé à son homologue français une demande officielle de renforcement de la sécurité de la communauté chinoise, il a dans le second apparemment (et volontairement ?) laissé son opinion publique développer une campagne de type consumériste relativement classique en Chine. Sans qu'aucun lien puisse être fait entre elles, cette retenue officielle n'est pas si éloignée de l'absence de réaction aux récents exemples de quasi-xénophobie anti-occidentale relatés à Pékin qui sont le fruit d'une campagne contre l'espionnage industriel orchestrée par le pouvoir.

Aujourd'hui entrée de plein pied dans une mondialisation active, la Chine doit faire un effort d'adaptation de ses structures diplomatiques et de sécurité. Si des rapports plus étroits avec les gouvernements des pays visités ou de résidence sont pour le moment privilégiés pour la voie diplomatique, la sécurité active n'est pas oubliée, en particulier dans les zones du monde où Pékin cherche à jouer un rôle de leader comme sur les nouvelles Routes de la Soie. L'annonce en mars de l'augmentation de 20 à 100 000 de l'effectif des troupes chinoises d'intervention embarquées (« Marines ») et leur stationnement partiel à Gwadar au Pakistan et à Djibouti fait partie de ces dispositions. ■ Christophe Granier

SURVOL SECTORIEL ■■■

TRAFIC AÉRIEN ET AÉROPORTS : LA COURSE À L'ÉCHALOTE

En dépit de la rude concurrence des plus de 20 000km de lignes de trains à grande vitesse, le trafic aérien commercial en Chine continue sa croissance exponentielle. En 2015, les voyageurs chinois ont effectué plus de 4md de trajets aériens domestiques et plus de 100m de trajets internationaux. D'après IATA, la Chine dépassera les Etats-Unis en 2029 et d'ici 20 ans un passager sur cinq dans le monde voyagera en Chine ou au départ/à l'arrivée d'un aéroport chinois. Les problèmes d'engorgement des couloirs aériens et des aéroports sont hélas bien connus des habitués des lignes chinoises (32% des vols sont retardés de plus de 20mn ce qui d'après OAG place les trois grandes compagnies chinoises au dernier rang mondial pour la ponctualité).

Les autorités ont mis en œuvre un plan de développement massif des infrastructures aériennes et aéroportuaires afin de gérer la multiplication des liaisons et accords de trafic et d'améliorer la ponctualité des vols chinois, dans un premier temps intramuros mais depuis quelques années également hors les murs.

En 2016, 200 nouvelles routes internationales ont été ouvertes, en particulier à destination de la zone OBOR, ce qui représente une augmentation en nombre de près de 30%. Les aéroports chinois y trouvent leur compte car les vols internationaux opérés par de gros porteurs génèrent des redevances cinq fois supérieures à celles des vols domestiques et procurent des revenus substantiels de ventes hors taxes.

Le domestique d'abord

En mai 2016, la Civil Aviation Administration of China (CAAC) a annoncé la construction de 66 nouveaux aéroports en Chine dans les cinq ans à venir et un budget pour l'année 2016 de 11,7md USD pour la création ou la modernisation des infrastructures de l'aviation civile.

- La région de Pékin fait l'objet d'une réorganisation en cluster destinée à résoudre les problèmes de saturation actuelle. Beijing Capital Airport qui voit décoller ou atterrir un avion toutes les 49s (95m de passagers et 606 000 vols en 2016) va se voir soulager en 2019 par le nouvel aéroport de Daxing en cours de construction au cœur de la nouvelle zone délocalisée de la capitale. Il devrait traiter 72m de passagers, 2mt de fret et 600 000 vols en 2025. Tous deux vont servir les vols internationaux alors que l'aéroport de Tianjin (17m de passagers en 2016) se spécialisera sur le fret et celui de Shijiazhuang (8m de passagers en 2016) sur les vols low-cost domestiques. Les quatre seront reliés par des liaisons ferroviaires à grande vitesse. Les compagnies Air China, China Southern et Hainan Airlines resteront basées à Pékin.
- L'aéroport International de Shanghai Pudong a traité en 2016 66m de passagers et 480 000 vols. Il est la base de China Eastern Airlines (CEA), Spring Airlines et Juneyao Airlines. En 2016, CEA a ouvert 11 nouvelles liaisons internationales (dont Prague, St Pétersbourg, Vancouver, Seoul, Nagoya et les Maldives) soit un accroissement de capacité de 20% (50% sur les Etats-Unis)
- L'aéroport de Guangzhou sert lui de base à China Southern et à 9Air ; il traite 60m de passagers et 435 000 vols. La construction d'une quatrième et d'une cinquième piste est en cours.
- Du fait de sa proximité avec Hong Kong et Macao, Shenzhen (42m de passagers et 325 000 vols) est actuellement surtout un aéroport de desserte locale. Il va voir sa part de vols internationaux passer de 6% à 15% avec un statut de hub régional.

17 aéroports chinois traitaient en 2016 plus de 20m de passagers annuels et les dix premiers totalisaient plus de 10mt de fret dont 3,7mt pour le seul Shanghai (record mondial).

L'offre d'infrastructures aéroportuaires est cependant notablement insuffisante et bride tout particulièrement le développement de l'aviation d'affaires dont la flotte est estimée à 482 avions pour la grande Chine par Asian Sky. 60% des appareils seraient immatriculés en Chine, 30% à Hong Kong et 10% sous pavillon de complaisance. Après des taux de croissance de plus de 40% en 2011 et 2012, les ventes ont stagné après 2013 mais repris depuis 2016. Asian Sky prévoit une croissance à deux chiffres après 2018. D'après le Hurun Business Jet Owners 2017 il existe en Chine une demande pour 1 900 avions d'affaires. Les constructeurs ne s'y sont pas trompés puisque l'Asian Business Aviation Conference and Exhibition 2017 qui s'est tenue en avril à Shanghai comptait 170 exposants et 35 appareils en démonstration. Le marché a une préférence pour les longs courriers, marché dominé par Airbus, Boeing et Gulfstream, mais le Falcon 8X de Dassault (photo ci-après) qui arrive sur le marché en 2018 devrait correspondre à l'évolution de la demande.

La croissance exponentielle du e-commerce intra et transnational laisse prévoir par ailleurs un développement des besoins de transport de fret rapide auxquels prévoient de répondre les chemins de fer chinois par la mise en place de trains de fret à grande vitesse. JD.com, qui talonne Alibaba, vient d'annoncer la construction de 150 aéroports pour drones d'ici 3 ans qui assureront en moins de 24h la livraison partout en Chine à partir du Sichuan, même dans les régions escarpées difficiles d'accès. Les services démarreront en mai 2017 avec des

drones capables de porter des charges de 50kg mais des essais avec des drones d'une capacité de 500kg sont en cours. JD estime que ses couts de fret vont ainsi diminuer de 70%.



(Photos : Dassault Aviation)

Le choix de l'international

Nous avons souligné dans notre lettre n°13 l'ambitieuse stratégie de filière mise en place par les acteurs chinois du secteur touristique et hôtelier pour accompagner les 130m de chinois se rendant chaque année à l'étranger. Il en va de même pour le transport de ces passagers par les lignes aériennes et même depuis peu des infrastructures aéroportuaires possédées ou gérées par des intérêts chinois à l'étranger.

Ainsi les aéroports de Maribor et de Ljubljana en Slovénie ont fait l'objet d'offres chinoises, le groupe China Everbright a obtenu en 2016 l'aéroport de Tirana en concession pour 11 ans et l'aéroport de Toulouse a cédé en 2015 49,99% de son capital pour 326m EUR à un consortium composé de Shandong Hispeed Group et de la filiale hongkongaise Friedman Pacific du groupe de leasing étatique chinois China Aircraft Leasing Company Ltd (CALC). Ce même groupe a annoncé son intention d'investir dans trois à cinq aéroports en Europe et en Amérique d'ici trois ans.

De son côté, le groupe HNA (cf. zoom de notre lettre n°13) a acquis en mars 2017 82,5% de l'aéroport de Frankfurt-Hahn pour 15m EUR après une lutte acharnée avec le concurrent chinois Shanghai Yijian. HNA, qui contrôle déjà 13 aéroports en Chine prévoit d'utiliser Hahn pour les cargos de sa filiale de fret Yangzi River Express. HNA fait en ce moment une offre sur l'aéroport international du Galeao à Rio de Janeiro.

La banque ICBC et le groupe étatique Beijing Construction investissent par ailleurs 1,4md GBP dans le projet de complexe touristique-commercial de l'aéroport de Manchester.

Diverses sociétés chinoises de travaux publics financent et construisent en ce moment des aéroports au Népal (Lumbini), au Bangladesh (Hazrat), aux Maldives, au Sri Lanka, et étudient divers projets aéroportuaires dans la zone OBOR afin de constituer la route de la soie aérienne à partir de Chengdu. En prévision, Chengdu a approuvé un investissement de 11md USD pour la construction d'un deuxième aéroport comportant trois pistes et capable de traiter 40m de passagers, 320 000 rotations et 700 000t de fret d'ici 2025. L'Asie Centrale compte actuellement plus de 1 000 aéroports de taille et de qualité médiocres en termes d'infrastructure, de gestion et de trafic. La Chine encourage ses sociétés et celles de Hong Kong à s'intéresser au développement de ces marchés. L'Airport Authority of Hong Kong qui a déjà investi et possède la cogestion des aéroports de Zhuhai et de Hangzhou International suit de près les négociations de droits de trafic entre les autorités chinoises et les pays d'Asie Centrale et se tient prête à investir au fur et à mesure dans les aéroports de ces pays. ■ Paul Clerc-Renaud

SECTEUR D'AVENIR ...

NOUVELLES ÉNERGIES : RELIER LE CERCLE POLAIRE À L'AUSTRALIE, UTOPIQUE OU VISIONNAIRE ?

La Chine est devenue - et de loin - le premier producteur et le premier marché pour les énergies non fossiles (1^{er} mondial dans l'hydro-électricité, le solaire et l'éolien) ; ces énergies - avec le nucléaire - représentent aujourd'hui 13,4% du mix énergétique chinois et 28% de la génération électrique.

Si l'hydroélectricité reste prépondérante, la croissance des dernières années provient essentiellement de l'éolien et du solaire : pour la seule année 2016, les capacités installées ont augmenté de 13% et la génération électrique de 28% pour l'éolien. Pour le solaire, la croissance est encore plus remarquable : + 59% pour les installations et autant pour la génération. Ce phénomène n'est pas nouveau : depuis 2011, les taux de

croissance annuels varient de 13 à 46% pour l'éolien et de 43 à 240% pour le solaire. Aucun autre pays dans le monde n'enregistre de telles progressions.

Le 13ème plan chinois prévoit une part des énergies non fossiles dans le mix énergétique de 15% en 2020, ce qui semble à portée de main au vu de la croissance actuelle. Pour 2030, l'objectif des autorités chinoises est d'atteindre 20%, assurant par là même le respect des engagements de la COP21, et en 2050, 50% selon le tout récent « Energy Production & Consumption Reform Plan » publié fin avril 2017. Parvenir à de tels pourcentages repose essentiellement sur un développement massif du solaire et de l'éolien, sachant que l'hydroélectricité a un potentiel supplémentaire limité et que le nucléaire, même dans les scénarios les plus optimistes, restera contraint par les délais de construction, les coûts et les questions d'acceptabilité.

De tels objectifs sont-ils réalistes et quels peuvent en être les moteurs ?

D'un point de vue politique, l'attention s'est focalisée sur l'aspect environnemental, avec le respect des engagements de la COP21 et une pression sociale toujours plus forte pour un retour au ciel bleu dans les grandes agglomérations. Cependant, deux autres éléments expliquent également le soutien continu que devraient obtenir les industries éoliennes et solaires en Chine ces prochaines années :

- Le premier est le souci constant de favoriser l'indépendance énergétique du pays. Les réserves de charbon sont abondantes en Chine et pourraient assurer son indépendance à long terme, mais avec ses émissions de CO₂, de NO_x, SO_x et autres polluants, son utilisation est vouée à décliner - en l'absence d'une hypothétique révolution sur l'utilisation du CO₂. La demande de pétrole et de gaz est quant à elle en augmentation croissante (+ 5,5% pour le pétrole et 8% pour le gaz en 2016) alors que la production locale reste stable pour le gaz et décline pour le pétrole. Il en résulte une dépendance extérieure accrue pour les hydrocarbures. Pour pallier ce risque, les autorités ont fait feu de tout bois depuis des années : diversification des approvisionnements, construction de pipe-lines pour importer les hydrocarbures d'Asie centrale, de Russie ou du Myanmar, et contourner ainsi le détroit de Malacca jugé à risque, investissements massifs des sociétés d'Etat à l'étranger pour sécuriser les réserves. Mais même en contrôlant la logistique et les sites de production, ces importations restent sujettes aux politiques des pays producteurs et donc aux risques géopolitiques. Le soleil et le vent, eux, sont largement disponibles sur le territoire chinois.
- Le deuxième élément est technologique : les industries des hydrocarbures se sont développées tout au long du XXe siècle et leurs technologies ont été largement établies et restent contrôlées par les grandes sociétés occidentales. Les industries éoliennes et solaires sont beaucoup plus récentes. Grâce aux investissements massifs, aux transferts de technologies imposés, aux surcapacités et à une compétition brutale sur un marché mondial ouvert, la Chine s'est assurée un leadership mondial qui lui permet de contrôler le marché, les standards de l'industrie (point essentiel), et de rivaliser à présent sur le plan technologique.

D'un point de vue économique, ces industries restent encore subventionnées et souffrent de surcapacité chronique, les deux éléments étant liés (cf. l'étude de la Chambre de Commerce Européenne publiée en 2016 sur le sujet), d'un marché très morcelé avec trop d'acteurs et d'un niveau de qualité encore trop fluctuant. Beaucoup de handicaps donc, mais les coûts baissent très rapidement (celui des cellules photovoltaïques a été divisé par 3 en 5 ans d'après CitiResearch) et les industriels chinois promettent la parité charbon en 2018 pour l'éolien, et en 2020 pour le solaire. Par ailleurs, la NDRC a décidé de réduire graduellement les subventions et de favoriser le regroupement des acteurs pour faire émerger des champions locaux - et internationaux - la compétition ayant été décimée par la guerre des prix engendrée par les surcapacités chinoises et les réactions tardives et limitées de l'Union Européenne.

En l'absence de solution de stockage à grande échelle (sur laquelle travaillent par ailleurs de nombreux laboratoires chinois) deux problèmes majeurs de ces industries restent à traiter : la logistique et l'intermittence. Comment récupérer et utiliser cette énergie, produite dans des lieux reculés, éparpillés dans les déserts chinois ou ailleurs et assurer une alimentation continue lorsqu'il n'y a ni soleil ni vent ? Pour cela, il est utile de regarder la stratégie de State Grid, première société de distribution d'électricité chinoise et, selon Forbes, deuxième société mondiale toute activité confondue derrière Walmart.

S'adressant aux Nations Unies lors du sommet sur le développement durable en septembre 2015, Xi Jinping a proposé d'établir un réseau énergétique global qui permettrait de répondre à la demande électrique mondiale. Il reprenait là le thème principal du livre de Liu Zhenya, Chairman de State Grid publié début 2015 « Global Energy Interconnection ». Cette GEI consiste en l'interaction de sources d'énergies renouvelables, solaire et éolien, réparties aux endroits favorables de la planète, d'un réseau de lignes à ultra haute tension (UHT ou UHV, Ultra High Voltage), colonne vertébrale du système, et d'un réseau de distribution intelligent (smart grid) permettant d'optimiser la demande et d'assurer la flexibilité des approvisionnements.

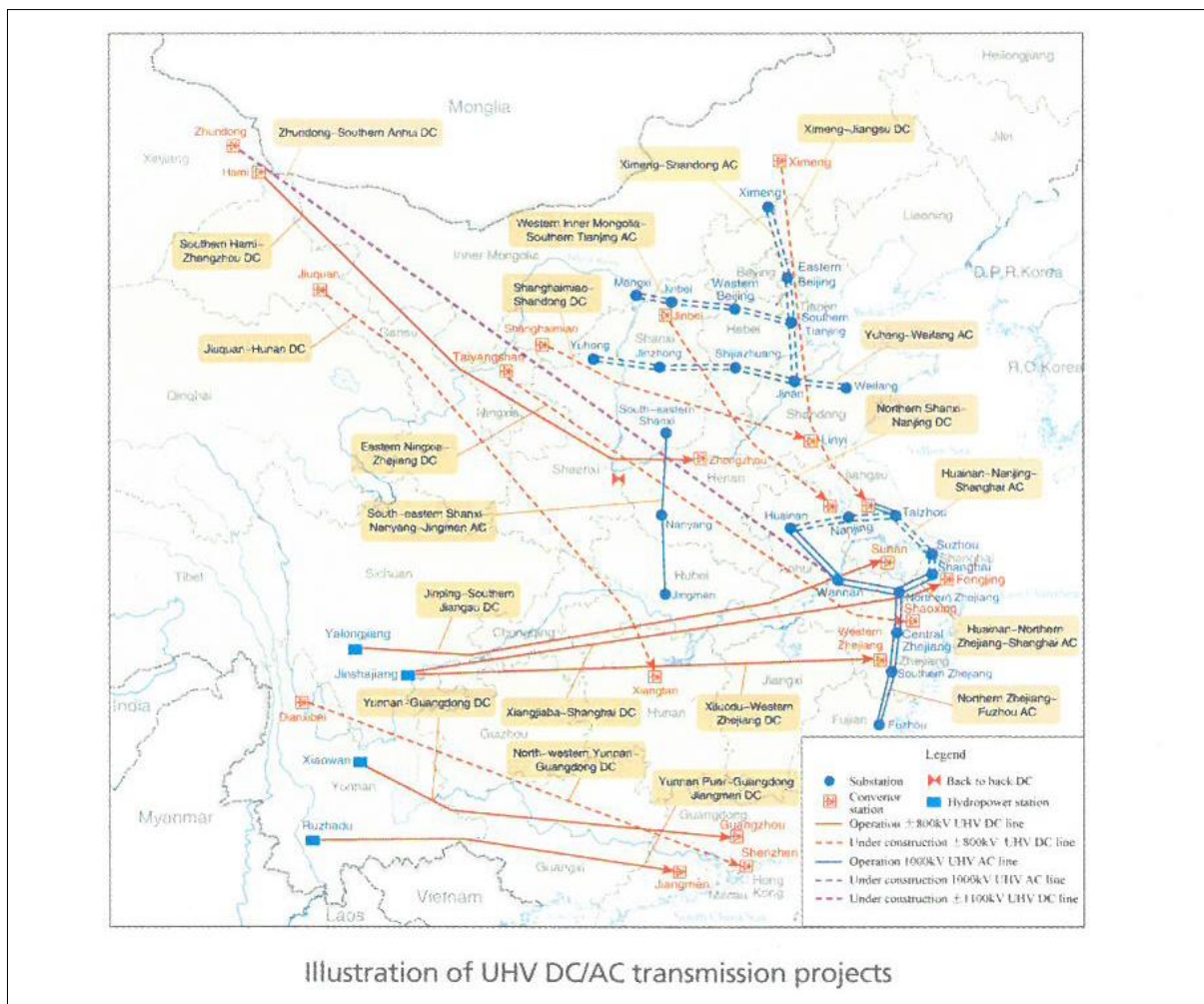
La GEI répond à la vision de State Grid de la triple évolution de la demande mondiale : d'ici 2050, la part de l'électricité dans la consommation d'énergie primaire va doubler, passant de 36% à 72%. Pour cela, la quantité d'électricité produite devra être multipliée par 3 (en raison de la croissance de la demande en énergie) et les

capacités installées par 4. Dans le même temps, la production issue des renouvelables hors hydroélectricité, aujourd'hui négligeable, passera à 20% en 2030 et 65% en 2050. En raison des problèmes d'intermittence et de moindre efficacité énergétique, les capacités de production de l'éolien et du solaire devront donc représenter 35% des capacités de génération électrique en 2035 et près de 75% en 2050.

33 000 km d'autoroutes de l'électricité

Cette révolution électrique n'est réalisable que si l'on peut connecter tous les grands centres de production au réseau, optimiser leur localisation et leur rendement et assurer un approvisionnement continu, quelles que soient les conditions météorologiques : en clair, pouvoir utiliser à Pékin, Hong Kong ou Paris l'énergie éolienne produite dans les régions arctiques où le vent souffle en continu et l'énergie solaire produite dans les régions équatoriales où l'ensoleillement est maximum. Pour atteindre cet objectif, State Grid compte sur la GEI, et projette de la déployer en plusieurs phases concentriques : en couvrant la Chine dans un premier temps, puis en l'étendant au niveau régional, et enfin au niveau intercontinental - et bien entendu en se positionnant comme la pièce maîtresse de cette toile d'araignée mondiale.

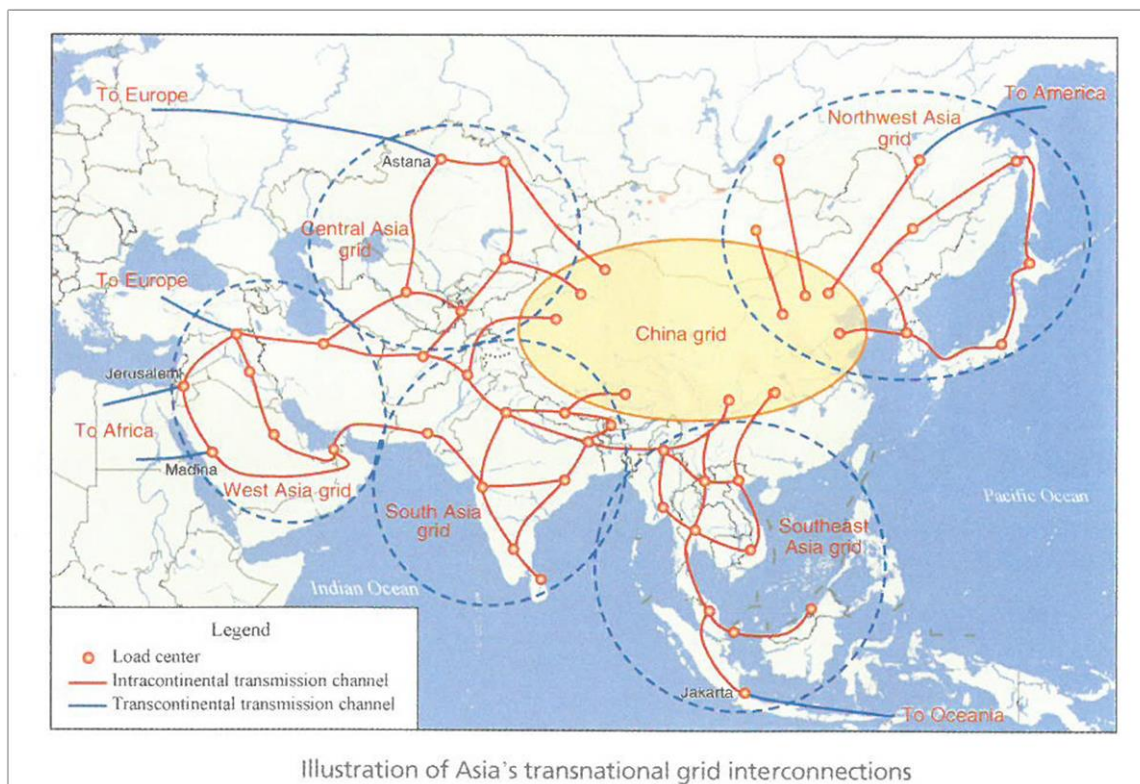
La première phase est déjà bien lancée : State Grid a intégré 125gw de capacité éolienne et 47gw de solaire à son réseau à mi-2016 (soit l'équivalent de 170 centrales nucléaires) et estime pouvoir intégrer 750gw de capacités supplémentaires d'ici 2020. Pour cela, il a construit 9 lignes à Ultra Haute Tension (entre 800 et 1200kv, sachant qu'en France, les lignes à très haute tension ne dépassent pas 400kv), et a lancé avec China Southern Power Grid, l'autre société de réseau chinoise, la construction de 10 autres. D'ici quelques années, ce réseau représentera 33 000km de lignes UHT, la ligne la plus longue faisant à elle seule 3300km entre le Xinjiang et l'Anhui (cf. carte 1). Le développement de ces « autoroutes de l'électricité » sur l'ensemble de la Chine, combiné à la digitalisation des installations - 2500 stations intermédiaires et 370m de compteurs intelligents déjà digitalisés - sont pour State Grid la première réponse aux questions d'intermittence. Cela représente aussi le meilleur laboratoire pour tester leurs équipements et développer les standards qui pourront être imposés au niveau mondial.



Carte 1 - (source : State Grid)

A plus long terme, ces autoroutes doivent s'étendre au-delà des frontières, en priorité dans le cadre du projet OBOR, pour aller capter l'ensoleillement et le vent des plaines d'Asie Centrale, mais aussi vers l'Arctique pour

ses ressources éoliennes et l'équateur pour ses ressources solaires. Elles doivent aussi pouvoir s'interconnecter aux réseaux de l'Asie du Nord-est (Japon/Corée), de l'Asie du Sud-est (Thaïlande/Vietnam) et de l'Asie du Sud (Inde/Pakistan) (cf. carte 2). Les études sont en cours : State Grid estime que l'interconnexion asiatique sera achevée en 2030 ; une étude de faisabilité est par ailleurs lancée pour une ligne UHT ente la Chine et l'Allemagne. Dans le même temps, State Grid investit dans les réseaux étrangers depuis plusieurs années (cf. zoom ci-dessous), tissant un maillage et des relations dans le monde entier. Pour elle, la phase ultime sera l'interconnexion mondiale reliant les cinq continents habités.



Carte 2 (Source : State Grid)

Verra-t-on les batteries des véhicules électriques chinois rechargées par le vent arctique sibérien et le soleil du Tanami Desert australien ? Les défis sont certes multiples :

- Economique, avec des investissements massifs dans les installations et les infrastructures ;
- Technologiques, avec des constructions à réaliser dans les contrées les plus reculées et hostiles du monde et avec la gestion de big data transnationaux ;
- Environnemental : est-on vraiment prêt à installer des fermes éoliennes sur le cercle polaire ? à faire des tranchées dans la forêt sibérienne ?
- Politique : qui gèrera ? qui contrôlera ? quels tarifs et quelle fiscalité seront appliqués ? acceptera-t-on la prééminence des standards chinois ?

Il n'en demeure pas moins que lorsque la deuxième plus grande entreprise mondiale, bénéficiant d'un financement illimité de la part du pays leader mondial des énergies renouvelables s'investit autant dans le sujet, cela mérite attention et considération. ■ Bertrand de La Noue, CCE Chine

LES GROUPES CHINOIS MONDIALISÉS ...

STATE GRID, MONOPOLE PUBLIC ET INNOVATION

Entreprise d'état sous le contrôle de la SASAC constituée lors de la réforme des industries du secteur de l'électricité en 2002, State Grid (SGCC) est le plus grand constructeur, gestionnaire de réseau, transporteur et distributeur d'électricité au monde. Son nombre d'employés dépasse 1 900 000. Elle est chargée de l'acheminement de l'électricité dans 26 provinces du nord, de l'est et du centre de la Chine représentant 88 % du territoire et plus d'un milliard d'utilisateurs. Les provinces du sud sont desservies par un autre réseau beaucoup plus réduit, China Southern Power Grid.

L'histoire du succès de SGCC dépend largement de Liu Zhenya, son directeur général en 2004, devenu président en 2013, cadre du PCC doté d'un esprit visionnaire qui a passé la main à son second Shu Yenhong en mai 2016. C'est sous son mandat que la société est sortie d'un monopole intérieur confortable pour se

lancer à l'international dès 2007, décrochant la gestion partagée du réseau électrique philippin pour 25 ans. En 2010, SGCC investit 11md USD dans l'état malaisien de Sarawak pour développer des barrages hydroélectriques et acquiert 7 sociétés brésiliennes pour 1md, devenant le principal gestionnaire des réseaux de Rio et São Paulo. En 2012, c'est au Portugal que SGCC acquiert 25% de Redes Energeticas Nacionais, gestionnaire de réseaux électriques et gaziers puis, en 2013 en Australie avec des participations dans les réseaux de l'état de Victoria. En 2014, l'Etat italien lui cède pour 2,4md EUR 35% de CDP Reti, fonds gérant des participations minoritaires dans les réseaux électriques et gaziers. La même année, la technologie de SGCC est reconnue pour la construction d'une ligne de transport à très haut voltage de 2000km entre les barrages du nord du Brésil et Rio de Janeiro, confirmée en 2015 par l'obtention d'une ligne de 2500km pour le barrage de Belo Monte (près de 2md EUR). En novembre 2016, SGCC achète au rabais (320m EUR) 24% du distributeur d'électricité grec ADMIE, puis en janvier 2017, 55 % du capital de CPFL Energia, présent dans la production d'énergie verte et dans les réseaux de transport et de distribution d'électricité brésiliens, pour 4,2 md EUR.



Avec 300md USD de chiffre d'affaires et 13,3md de bénéfice en 2015, SGCC est un géant mondial du calibre de Toyota ou Exxon Mobil. Ses réserves de cash générées par l'oligopole national lui assurent la surface suffisante à l'obtention de tout type de grand marché ou l'acquisition de cibles importantes. Elle entraîne avec elle dans ses projets de nombreux fournisseurs chinois d'équipement.

Diversifiée dans des métiers connexes (drones ouvriers spécialisés) et pionnière de l'innovation, la société se positionne comme le porte flambeau de l'interconnexion mondiale (cf. l'article ci-dessus). Fin mars 2016, SGCC a signé un protocole avec Korea Electric Power, le japonais Softbank et le russe Rosseti pour la promotion d'un réseau UHT couvrant l'Asie du nord-est.

Mais le gigantisme peut faire peur lorsqu'il s'agit de sociétés d'état contrôlées par Pékin. L'offre de 7,7md USD déposée pour acquérir 50,4% d'Ausgrid, réseau de la région de Sydney, a été bloquée par le gouvernement australien en août 2016 pour des raisons de sécurité nationale, la société cible fournissant l'électricité aux groupes publics et aux services gouvernementaux.

NOUVELLES BRÈVES DE LA MONDIALISATION CHINOISE ...

Agrégats économiques chinois, bilans régionaux et sectoriels

- Selon Allianz, sur les 150 md USD de primes additionnelles encaissées par les assureurs dans le monde en 2016, près de 70 md l'ont été en Chine (Les Echos, 15/3)
- Selon la dernière liste publiée par Forbes, la Chine possède 349 milliardaires sur les 2043 mondiaux, soit une augmentation de 76 unités par rapport à l'année précédente (GB Times, 21/3). Selon Fortune 500, Wang Jianlin reste en tête des fortunes chinoises devant Jack Ma et le nouveau venu Wang Wei (SF Express) (CN, 10/5)
- Selon le Ministère des Sciences et Technologies, la valeur des « licornes » chinoises (start-ups de valeur supérieure à 1md USD) a quasiment doublé au cours de 2016 pour s'établir à 131md USD (Xinhua, 26/3)
- Le FMI publie pour la première fois le montant total des réserves de change libellées en CNY, qui représentent 84,5md USD, soit 1,07% des réserves mondiales (Xinhua, 31/3)
- Au cours de 2016, 1702 trains ont emprunté la voie transcontinentale de Chine vers l'Europe (+ 109%) et 572 sont retournés chargés en Chine (+ 116 %) (SRB, 11/4)
- Selon les Nations Unies, 135m de Chinois ont voyagé à l'étranger en 2016 (+ 6%), et ont dépensé 12% de plus qu'en 2015 soit 261md USD, deux fois plus que les touristes américains (Jing Daily, 12/4)
- Selon l'OMC, la Chine a exporté 2100md USD de biens en 2016 (13% du total mondial) et conservé la première place, ses importations s'élevant à 1600md USD (Xinhua, 14/4)
- Selon une statistique officielle, 82% des jeunes chinois ayant étudié à l'étranger sont retournés en Chine en 2016 contre 72% en 2012 (SCMP, 17/4)
- UnionPay est devenu le premier groupe planétaire pour les paiements par carte en assurant 35% du total mondial de 21600md USD, mais sa part de marché n'est que 0,5% hors de Chine (FT, 24/4)
- Avec 165md USD à fin mars 2017, le fonds d'investissement Yu'e Bao lancé par Ant Financial (Alibaba) devient le premier fonds de marché monétaire au monde, détrônant celui de JP Morgan Chase (Caixin, 28/4)
- En termes monétaires, la Chine a investi plus de 36md USD en Afrique au cours de 2016, soit 18 fois plus que la France qui en a investi 2,1md (Quartz Africa, 9/5)

Politique extérieure, soutien à la mondialisation

- Une réglementation complète des investissements chinois à l'étranger listant les secteurs encouragés et interdits sera publiée à la fin de l'année 2017 (Caixin, 21/3)
- Le pipeline traversant le Myanmar depuis le port de Made jusqu'au Yunnan entre en service (Caixin, 12/4)

- Le gouvernement lève les restrictions de transferts monétaires hors de Chine décidées en janvier, sauf en ce qui concerne les investissements directs d'entreprises chinoises à l'étranger (SCMP, 19/4)
- La Chine signe avec 46 pays (dont 24 de la zone OBOR) des accords de reconnaissance mutuelle des diplômes universitaires (GT, 20/4)
- La Chine et l'Afrique du Sud signent un accord de coopération pour développer les parcs scientifiques et technologiques (Xinhua, 25/4)
- La Chine propose à l'OMC de durcir les conditions d'application des mesures anti-dumping pour éviter que ces mesures soient « excessives et permanentes » et afin de protéger les PME (Reuters, 25/4)
- Le président de la Commission bancaire (CBRC) met en garde les banques chinoises contre la croissance immodérée de leurs prêts à l'étranger, citant les risques de défaut et de change (Caixin, 4/5)

Innovations, réformes économiques

- L'académie des sciences de Chine annonce la mise en production de la première usine au monde produisant de l'éthanol à partir du charbon (CD, 20/3)
- Startup technologique shanghaienne, Fourier Intelligence présente son robot X1 aidant les infirmes à marcher qu'elle commercialisera dans 2 ans à un prix inférieur d'1/3 des concurrents japonais et israéliens (Xinhua, 27/3)
- Tianzhou 1, le plus gros cargo spatial lancé par la Chine s'arrime avec succès après son lancement au laboratoire orbital Tiangong 2 (Palais céleste), racine de la future station orbitale (Xinhua, 22/4)
- DJI, premier fabricant mondial de drones, coopère avec Qianxun (JV entre Norinco et Alibaba) pour mettre au point des drones agricoles géolocalisés avec précision par le système Beidou (CD, 25/4)

Fusions, diversifications, nouveaux secteurs, réorganisations

- Wanda se diversifie dans la santé en investissant 10md USD dans la création d'un nouveau centre médical (un hôpital de classe mondiale + 8 centres spécialisés) à Chongqing (China Plus, 8/4)
- Changan, quatrième constructeur automobile chinois, crée une J/V avec le fabricant de véhicules électriques Nio (précédemment NextEV) pour partager la technologie (Reuters, 10/4)
- La branche financière de JD.com (2^e société d'e-commerce chinoise) ajoute à ses applications pour mobile un outil de vente de fonds d'investissement pouvant être créé et opéré par des financiers tiers (Caixin, 11/4)
- Avec 600 millions d'utilisateurs, l'application Jinri Toutiao est devenue le premier média de Chine (FT, 10/5)
- Wanxiang, major chinois des pièces pour automobile, crée une J/V avec l'américain Hartree pour le commerce et le négoce de produits de base liés à tous types d'énergies (Caixin, 12/5)

Accords, contrats et marchés significatifs

- Norinco va construire pour 93m EUR 70 voitures de métro destinés à la ville de Téhéran (Caixin, 22/3)
- CRRC va fournir 64 voitures de métro à Los Angeles et 49 à Philadelphie (Caixin, 27/3)
- La Chine accorde un prêt concessionnel de 4,5md USD au Nigéria pour son équipement en matériel agricole « approprié » pour soutenir l'agriculture locale (APN, 4/4)
- Le fabricant d'électronique et de produits blancs Hisense devient sponsor officiel de la coupe des confédérations 2017 et de la coupe du monde FIFA 2018 (Xinhua, 6/4)
- Le gouvernement thaïlandais approuve la commande de nouveaux tanks chinois pour 58m USD (SCMP, 4/4)
- CRRC obtient un contrat de 69 voitures pour le métro de Nagpur en Inde (Caixin, 6/4) et un autre de 192m USD pour 22 unités multiples de train électriques en Malaisie (GT, 12/4)
- CPECC, filiale d'ingénierie de Petrochina signe avec le russe NIPIGAZ un contrat de 2,52md USD pour la construction sur l'Amour d'une usine géante de traitement de gaz à destination principale de la Chine (GT, 14/4)
- Yangon (Rangoon), ville principale du Myanmar, commande 1000 autobus au constructeur chinois Yutong pour remplacer le tiers de sa flotte existante de transport urbain (Xinhua, 15/4)
- Baosteel fournira l'acier nécessaire à la construction du réacteur nucléaire de Karachi au Pakistan (Caixin, 18/4)
- La Chine et l'Iran signent un contrat commercial pour la réorientation de la centrale à eau lourde d'Arak dans le cadre du plan d'action pour réduire la production de plutonium décidé par le groupe P5+1 (Xinhua, 23/4)
- Un contrat est signé entre les sociétés publiques China Shipbuilding et Boustead Naval Shipyard pour la construction de 4 navires militaires polyvalents pour les garde-côtes royaux malaisiens (Chinaplus, 24/4)
- Par un accord avec First Data Corp, Alipay obtient l'accès à 4m de commerçants aux Etats-Unis (Reuters, 9/5)
- La marine royale thaïlandaise commande 3 sous-marins chinois S26T pour 1,04md USD (CD, 10/5)

Investissements, acquisitions

- Sinopec va acquérir 75% des actifs de Chevron en Afrique du Sud et au Botswana pour environ 1md USD pour pouvoir construire sa première raffinerie sur le continent africain (Reuters, 22/3)
- HNA acquiert pour 2,21md USD l'immeuble du 254 Park Avenue à New York (WSJ, 22/3)
- Pour 450m USD, Zhonghong Zhuoye va acquérir 21% et devenir le 1^{er} actionnaire du gestionnaire de 12 parcs à thème Sea World Entertainment basé en Floride (Bloomberg, 24/3)
- Pour 446m USD, HNA acquiert 25% de la société de gestion d'actifs américaine de l'assureur anglais Old Mutual (Bloomberg, 26/3)
- Tencent acquiert pour 1,78md USD 5% de Tesla (Challenges, 28/3)
- Après avoir pris le contrôle du fabricant allemand d'essieux pour trains BTBE et du brésilien Brazil Rodas & Eixos, la société chinoise Full Hill achète le 5^e fabricant mondial de roues ferroviaires, l'allemand BVV (Caixin, 6/4)
- Le fonds souverain CIC fait partie du consortium qui prend 90% du pipeline brésilien Nova Transportadora du Sudeste pour un montant estimé de 5,2md USD (CD, 6/4)
- Pour 994m USD, HNA acquiert le groupe singapourien CWT, spécialisé en logistique, ingénierie, services financiers et trading de produits de base présent dans 90 pays (Caixin, 10/4)

- Les fonds privés Sino IC Capital et Unic Capital vont acquérir pour 680m USD le fabricant américain d'équipement pour microprocesseurs Xcerra (Caixin, 11/4)
- Le groupe financier shanghaien Hywin acquiert le gestionnaire britannique de gestion de fortune Azure (PB, 11/4)
- Tencent investit 500m USD dans Flipkart, 1^{ère} société indienne d'e-commerce (CD, 12/4)
- Aier Eye Hospital va acquérir pour 152m EUR jusqu'à 90% de l'espagnol Clinica Baviera qui gère 76 cliniques ophtalmologiques en Europe de l'Ouest (Caixin, 12/4)
- Baidu acquiert la start-up américaine xPerception, spécialisée dans le hardware et le software de perception visuelle appliqués à la robotique et la réalité virtuelle (Reuters, 13/4)
- Après avoir déjà reculé pour Starwood et Novo Banco, l'assureur Anbang abandonne son projet d'acquisition de Fidelity & Guarantee Life aux Etats Unis (Reuters, 17/4)
- Shanghai Pudong Investment Technology acquiert du hollandais NXP une participation de 27% dans le fabricant de semi-conducteurs Advanced Semiconductor Manufacturing (Caixin, 20/4)
- Sous réserve de l'accord du gouvernement allemand, Robert Bosch vend à un consortium dirigé par Zhengzhou Coal Mining Machinery sa division démarreurs et générateurs estimées à 574m EUR (Les Echos, 3/5)
- Le producteur d'éoliennes Goldwind achète la ferme éolienne australienne Stockyard Hill pour 81md USD et promet d'investir le triple de cette somme en développement futur (CD, 9/5)
- YTO, l'un des nouveaux majors privés du courrier chinois (expédition de colis), prend le contrôle du hongkongais OnTime, dont l'activité s'étend à de nombreux pays (Caixin, 9/5)
- Le constructeur automobile Geely va acquérir 30% de la banque danoise Saxo Bank (Les Echos, 9/5)
- Cosco Shipping et Lianyungang Port prennent chacun 24,5% du capital d'un terminal de transbordement dans le centre logistique ferroviaire de Khorgos, à la frontière sino-kazakhe (Caixin, 15/5)

Projets en cours

- En signant avec le Kenya un accord de formation technologique au nucléaire, CGN se rapproche de la conclusion d'une commande d'un réacteur nucléaire par le pays d'Afrique de l'est (Caixin, 24/3)
- HNA cherche à acquérir le contrôle du magazine Forbes (HKT, 28/3)
- L'hôtelier shanghaien BTG, fusion de Home Inns avec un concurrent, espère passer de 526 établissements fin 2016 à 1000 fin 2017 par acquisitions, avec 1/3 d'entre eux dans la gamme luxe (Caixin, 29/3)
- Le constructeur d'infrastructures Gezhouba prévoit d'acheter 100% de la société brésilienne de distribution d'eau Sistema Produtor Sao Lourenco pour 200m USD minimum (CD, 31/3)
- Après avoir investi 500m USD en Inde, le téléphoniste Xiaomi espère doubler son chiffre d'affaires dans ce pays durant 2017 en passant de 1 à 2md USD (Bloomberg, 31/3)
- CREC (China Railways) et CCCP proposent leurs offres pour le marché d'extension et de rénovation du chemin de fer nord-sud pakistanais totalisant 8md USD (5,5 prêtés par la Chine et 2,5 par l'ADB) (Express Tribune, 4/4)
- Au cours du 2^e semestre, HNA devrait acquérir pour 775m USD 51% de la branche stockage et logistique d'oléagineux de Glencore (Caixin, 4/4)
- HNA devrait racheter la part de 30% que le groupe d'infrastructure Odebrecht possède dans le Galeao, deuxième aéroport de Rio de Janeiro (Reuters, 19/4) et cherche à acquérir un croisiériste majeur (Jing Daily, 3/5)
- Seulement 3 ans après sa création et après une augmentation de 50% de son chiffre de ventes en 2016, le constructeur automobile Liebao (« Panthère ») prévoit d'ouvrir une usine en Asie du sud-est dès 2018 (CD, 20/4)
- TCL négocie avec les gouvernements pour devenir le premier fabricant chinois de télévisions et de smartphones avec écran LED organiques en réalisant des acquisitions en Israël et aux Etats Unis (Bloomberg, 24/4)
- Yihua Life, major du meuble en Chine, déjà diversifié, projette 1md USD d'investissement au Gabon (CD, 12/5)

Implantations à l'étranger, délocalisations, nouveaux services internationaux

- Baidu ouvre en Californie un second laboratoire de recherche axé sur l'intelligence artificielle et la conduite autonome (Caixin, 27/3)
- Le système de paiement mobile WeChat Pay de Tencent débute en mai au Royaume Uni (CD, 6/4)
- Le système de navigation par satellite Beidou (32 satellites à fin 2016) va installer ses stations terrestres en Thaïlande et au Sri Lanka dans le cadre d'une coopération destinée à l'Asie du sud-est (Xinhua, 1/4)
- COSCO Shipping ouvre une nouvelle ligne de transport maritime intra-européen de conteneurs entre Kumport (Turquie), Le Pirée (Grèce) et Anvers en Belgique (Xinhua, 10/4)
- CNPC (Petrochina) va installer un siège régional de 55 000m² à Dubai (Xinhua, 11/4)
- Alibaba va construire en Thaïlande jusqu'en 2019 un centre intégré d'e-commerce incluant un incubateur et plusieurs centres de formation (CD, 13/4)
- La banque italienne Unicredit ouvre son réseau de 120 000 commerçants à Alipay (Jing Daily, 18/4)
- Récent acheteur du diamant Pink Star, le joaillier hongkongais Chow Tai Fook ouvre sa première boutique propre aux Etats Unis (Jing Daily, 26/4) et finalise l'achat de la société d'énergie australienne Alinta (Chinaplust, 25/4)
- Tencent ouvre un centre de données pour son service de cloud en Californie et annonce l'ouverture de 4 autres centres à Séoul, Mumbai, Moscou et Francfort (Caixin, 26/4)
- Après Sainsbury pour le nouvel an chinois, Tesco est le second supermarché britannique à proposer sur ses rayons du vin chinois produit par Changyu (Sino UK, 27/4)
- WKW, fabricant pékinois de taille moyenne de pièces pour automobiles, va investir 1,13md EUR en Saxe dans une usine de véhicules électriques pour bénéficier du label « made in Germany » (Bloomberg, 4/5)
- CRRC va bâtir une usine de fabrication de trains de marchandises à Moncton au Canada (CD, 5/5)
- Pour 410m USD, le groupe textile Shandong Ruyi va réformer en Arkansas une ancienne usine de télévisions de Sanyo pour créer une filature de coton local dans une zone sinistrée (AP, 8/5)

Partenariats

- Wanda et IBM vont collaborer dans la mise en place d'un réseau dense de plateformes de cloud informatiques à travers toute la Chine (Caixin, 20/3)
- China Highway Engineering Consulting constitue une J/V à 51/49 avec le singapourien Surbana Jurong pour développer les projets d'infrastructure routière et urbaine (Reuters, 22/3)
- China Southern confirme ses discussions American Airlines pour une entrée de la compagnie texane au capital du major chinois du transport aérien (Caixin, 27/3)
- L'établissement financier russe Far East Development Fund va créer avec des sociétés chinoises d'Etat deux fonds destinés à investir en Sibérie orientale dans les mines et l'immobilier / infrastructure (SD, 31/3)
- Avec Abbott World Marathon Majors qui regroupe les six principaux marathons urbains mondiaux, Wanda va organiser un marathon en Chine et dans deux autres villes d'Asie (Caixin, 26/4)
- La Russie et la Chine vont coopérer dans la recherche et le développement (à Moscou) puis la construction (à Shanghai par COMAC) d'un gros porteur de 280 places d'un rayon d'action de 12000km (CD, 28/4)

Actions et événements affectant l'image de « China Inc. » à l'étranger

- A travers l'UNESCO, la Chine accorde 8m USD à l'Uganda pour la formation des enseignants (CD, 22/3)
- La Cour de Propriété Intellectuelle de Pékin déboute le fabricant chinois de téléphone Baili qui avait obtenu en mai 2016 la cessation des ventes de l'iPhone 6 et 6+ sur accusation de copie et donne raison à Apple (Reuters, 25/3)
- Huawei lance dans sept universités indonésiennes un programme de formation « Information, Communication, Télécommunication » à l'intention des étudiants (Xinhua, 27/3)
- La Chine commence à construire le « 075 », plus grand navire porte-hélicoptères d'assaut de son histoire : 40 000 tonnes, 245m de long, 30 hélicoptères embarqués (SCMP, 29/3)
- Plusieurs investisseurs chinois menés par le mystérieux Li Yonghong finalisent l'achat de l'AC Milan pour 740m EUR (Challenges, 13/4)
- Le bureau municipal de la Sécurité d'Etat propose aux 20m de Péinois une récompense de 500 000 CNY à ceux qui dénonceraient un espion économique étranger dissimulé dans la colonie expatriée (SCMP, 16/4)
- La Chine met à flot son 2^e porte-avions, le 1^{er} conçu et réalisé localement (Challenges, 26/4)
- HNA devient le premier actionnaire de Deutsche Bank en portant sa participation à près de 10% (WSJ, 4/5)
- En Chine, les think-tanks privés devront désormais s'enregistrer auprès du Ministère des Affaires civiles, car leur rôle est de « servir le Parti communiste et aider aux prises de décision du gouvernement » (Reuters, 5/5)

Initiatives Yi Dai Yi Lu (OBOR), Asian Infrastructure Investment Bank (AIIB), BRICS, NDB

- Un protocole est signé entre l'Association des amis de la nouvelle route de la soie et le gouvernement régional de Madère pour des projets de développement et l'ouverture d'un Institut Confucius (AP, 3/4)
- Le ministre des affaires étrangères chinois propose d'élargir la zone de partenariat des cinq pays des BRICS en créant un groupe BRICS+ avec le Mexique, le Pakistan et le Sri Lanka (Xinhua, 17/4)
- Selon le Ministère des Transports, plus de 130 accords de transport bilatéraux et régionaux ont été signés et 256 routes internationales de passages et marchandises entre la Chine et les pays de la zone OBOR (Xinhua, 20/4)
- AIIB et la Banque Mondiale signent à Washington un protocole d'échange de savoirs, de personnel et de financement du développement et de coopération au niveau de chaque pays (Reuters, 23/4)
- China Mobile va baisser significativement ses frais de roaming dans 64 pays et ses forfaits d'accès à l'internet mobile dans 53 pays le long des routes de la Soie (China Daily, 26/4)
- L'AIIB accorde un premier prêt de 160m USD à l'Inde pour un projet énergétique en Andhra Pradesh (Caixin, 4/5)
- Le conseil des gouverneurs de l'AIIB approuve la candidature de sept nouveaux pays, portant le total des membres à 77 (Xinhua, 13/5)

La Chine et la France : derniers développements

- BYD s'engage à investir 10m EUR dans une usine de montage de bus électriques à Beauvais (Caixin, 24/3)
- Baidu est en discussion avec Dassault Systèmes pour coopérer dans les domaines de la voiture électrique et de la ville intelligente (CD, 31/3)
- Accor Hôtels déploie dans une partie de son réseau la possibilité de paiement par carte UnionPay (Les Echos, 5/4)
- D'ici à 2020, les droits de trafic aériens entre la France et la Chine seront progressivement portés de 50 à 126 fréquences hebdomadaires par pavillon (Business Travel, 6/4)
- Les professeurs Christian de Boissieu et Patrice Geoffron critiquent l'exploitation de la bauxite en Guinée par la Chine dans un rapport remis au président guinéen Alpha Condé, en visite à Paris (Challenges, 12/4)
- Yili souhaite racheter l'ensemble de Stonyfield, producteur de yaourt organique contrôlé par Danone (CD, 12/5)
- Le groupe public de sidérurgie Shougang (municipalité de Pékin), diversifié dans les services urbains, dépose une offre de 4md EUR pour racheter le leader français des parcs de stationnement Indigo (Les Echos, 16/5)

Un condensé de l'ensemble des lettres parues sera publié à l'automne. La presse économique française et la revue des CCE « [Entreprendre à l'international](#) » ont publié plusieurs extraits de cette lettre périodique.

■ ■ ■ Vous êtes informé de projets chinois dans votre environnement géographique ou professionnel ? Toutes les alertes et contributions par apport de notes, brèves et commentaires généraux ou sectoriels sont les bienvenues à l'adresse électronique chinehorslesmurs@cnccef.org

Comité éditorial : Paul Clerc-Renaud, CCE Hong Kong et Christophe Granier, CCE France.